

Editeur responsable VOLONTARIAT P.B. 36 605 001 - Pondichéry, INDE.



# Volontariat

Janvier-Fevriere-Mars 2019

VOL. XXXVIV N<sup>o</sup>. 1

PERIODIQUE TRIMESTRIEL PUBLIE A PONDICHERY

AGREATION : P 204142  
EDITEUR RESPONSABLE:  
**Belgique : J. Magnée**  
**Thier de la Fontaine - 67**  
**4000 Liège Dépôt : Liège X**



Site Internet FR: [www.volontariat-inde.org](http://www.volontariat-inde.org)  
Site Internet EN: [www.volontariat-inde.com](http://www.volontariat-inde.com)  
E-mail Pondichéry: [volont@volontariat.in](mailto:volont@volontariat.in)  
E-mail Shanti: [ateliershanti@volontariat.in](mailto:ateliershanti@volontariat.in)  
Page Facebook: [www.facebook.com/volontariat](http://www.facebook.com/volontariat)

BY AIRMAIL



## Editorial

Nous revoici devant les nouvelles que nous voulons partager avec vous!

Soyez certains que nous aimerions vous avoir « tous » avec nous pendant de longs jours...ceci ne sera jamais possible!

Les préoccupations actuelles sont et seront encore présentes loooongtemps: les personnes âgées, les enfants sont le cœur de nos soucis.

A la crèche il y a les sourires et parfois les pleurs..... l'aventure, une fois par semaine à la ferme, semble très positive! Nous avons la chance d'avoir des institutrices qui sont vraiment à l'écoute. Le Volontariat, elles y sont souvent depuis leur premier âge! Alors elles savent et se trouvent en famille.

Mais plusieurs personnes d'Europe, voyant le nombre de nos petits, se sont mises à ouvrir de petites écoles en disant que « quand c'est payant... c'est bien mieux »!!!

A Amaidhi Illam, certainement, les plus âgés sont bien dans leur petite chambre et sont contents de leurs repas..... nous pourrions doubler leur nombre.... ce n'est pas possible!

A l'atelier Shanti nous avons toujours du travail et les ouvriers ne chôment pas, voyez l'article qui lui est consacré dans ce journal. Il faut absolument que nous pensions et réalisons une augmentation de salaires..... c'est fait dans beaucoup d'endroits, car il est certain que le coût de la vie augmente.

J'ai une bien triste nouvelle à vous annoncer : ma très chère amie Anandalakshmy s'est éteinte hier à Madras, à l'âge de 87 ans. Un article est consacré ici à cette grande Dame.

A chacun, chacune, si vous aviez un article, une information en rapport avec les préoccupations de notre Volontariat, nous serions heureux de le publier.

Madeleine

---

## Une grande dame nous a quittés

Hier matin 13 mars 2019 s'éteignait paisiblement Madame Anandalakshmi à son domicile de Madras, entourée de sa famille.

Comment avons nous fait sa connaissance? Par un Ambassadeur de l'Inde en France dont l'épouse avait été son élève. C'était il y a près de 30 ans. Très vite, nous avons eu plus que des relations concernant notre travail social, même si ses préoccupations à ce sujet rejoignaient les nôtres. Nous avons perdu une amie très chère.

Madrassienne d'origine, elle était diplômée de l'Université de Madras, du collège (universitaire) de BrynMawr en Pennsylvanie et de l'Université du Wisconsin.

Spécialisée dans la psychologie et le développement de l'enfant, elle eut une carrière de Professeure à Madras, puis elle enseigna au Collège universitaire Lady Irwin de Delhi avant d'en prendre la direction. Elle parlait aussi bien le tamoul que le hindi ou l'anglais, ..... et quelques connaissances en français.

Restée célibataire par choix, l'éducation de l'enfant a toujours été sa préoccupation principale et à sa retraite elle parcourut le monde où elle était appelée pour des conférences sur ce sujet. Elle fut aussi la conseillère en éducation du Dalai Lama.

Elle était conseillère de nombreuses organisations concernées par les problèmes des femmes et des enfants. Ainsi elle était membre de la grande organisation SEWA (siège à Ahmedabad) de son amie Ela Bhatt qui agit pour l'émancipation des femmes, elle y était très impliquée.

Pour le Volontariat, elle fut une conseillère très écoutée de notre équipe, notamment pour le travail d'éducation et l'éveil des petits dans nos crèches et jardins d'enfants. Peu de temps après avoir connu le Volontariat, en 1992, elle devint membre de l'association, elle fut élue Présidente en 2004 jusqu'en 2014 quand elle estima qu'elle devait laisser son poste. Elle était restée membre de notre Executive Committee.

Même depuis sa résidence de Madras, elle se tenait au courant de la vie du Volontariat et de chacun chacune de l'équipe salariée. Quand elle venait à Pondy, elle aimait toujours interagir avec tous et en particulier avec les éducatrices et leur rappeler les principes d'une bonne éducation pour l'enfant, non pas seulement de manière théorique, mais par des exemples pratiques. Le Volontariat a perdu une grande éducatrice et une bonne Présidente.

Nous avons aussi perdu une grande amie : pendant des années, il ne se passait pas de semaine sans que l'un ou l'autre soit en contact avec elle par mail ou par téléphone. Jusque récemment elle était notre principale conseillère pour la conduite de la lourde machine Volontariat.

Personnellement nos échanges ont été plus qu'une relation de travail social. S'est développée entre Madeleine et Anandalakshmy (nous l'appelions familièrement Anand) une véritable amitié qui a perduré jusqu'à son dernier souffle.

Merci à vous, Anand, nous ne vous oublierons pas !

## Un nouveau virage pour l'atelier Shanti.

Vous suivez tous les difficultés de l'Atelier depuis un certain temps et vous savez combien nous nous battons pour sauver les emplois de nos 37 ouvriers dont un grand nombre de handicapés et tous en grande difficulté familiale et sociale.

Comme chaque année, entre Noël et début mars, le Volontariat a reçu beaucoup de visiteurs et de bénévoles. Nous avons fait de notre mieux pour les intéresser aux productions existantes et avons réalisé des ventes très importantes qui ont donné courage aux ouvriers et au staff. Mais nous progressons aussi dans d'autres domaines pour assurer des commandes régulières.

Nous avons débuté il y a maintenant 6 ans de nouvelles relations commerciales avec des boutiques haut de gamme et des hôtels et restaurants sur Pondichéry, le Chettinad, etc....

Petit à petit les commandes se sont multipliées et nous avons de nombreux visiteurs étrangers qu'accompagnent certains tour-opérateurs qui découvrent nos ateliers et apprécient beaucoup le travail qui y est fait.

En décembre nous avons décroché un contrat avec une styliste d'Auroville, déjà 550m de tissus commandés, 150 livrés. La cliente est très satisfaite du tissage et veut maintenant nous donner du travail de couture.

C'est un tissu bio, ce qui nous permet de continuer à améliorer la qualité de notre production.

Fin février, nous étions invités à Auroville dans le cadre d'un congrès autour du thème "Clothing et Consciousness" pendant 4 jours avec de nombreux participants et intervenants. Sendil a pu exprimer le but du Volontariat et de l'atelier Shanti et nous avons un stand où nous avons fait beaucoup de ventes et surtout nous avons rencontré plusieurs stylistes et autres professionnels très intéressés par notre Atelier.

Le sourire est revenu sur le visage des ouvriers et tous sont prêts à travailler plus d'heures pour respecter les délais de livraison. Merci à eux tous.

Nous vous proposerons très prochainement des tissus bio avec teinture végétale : nous avons rencontré différents fournisseurs et teinturiers... bien sûr les prix seront plus élevés, mais comme chacun sait, la qualité se paye !

Merci de votre soutien qui nous encourage à continuer à nous battre pour soutenir nos ouvriers.

---

## Témoignage

Nous voici de retour à Pondichéry, au Volontariat, pour la quatrième année consécutive.

Quelle joie de retrouver cette équipe autour de Sendil, le directeur !

Cette année, Claire est en charge de l'examen de l'ensemble des dossiers de parrainage du Comité de Paris avec les travailleurs sociaux, afin d'avoir une vue globale sur la situation, tant scolaire que familiale, de chaque enfant. Ceci nous permet ensuite de répondre aux demandes des parrains/marraines.

Claire profite également des séances photo que nous réalisons tous les soirs après la classe pour «interviewer» les étudiants qui poursuivent leurs études supérieures. Cela permet de faire le lien entre les parrains et les jeunes, de rappeler nos principes de base (favoriser l'éducation et donc la poursuite d'études, écrire régulièrement aux parrains). Cela permet aussi de comprendre certains problèmes familiaux ou de santé qui peuvent expliquer parfois une interruption momentanée des études.

Il y a aussi des rencontres avec les parents qui sont heureux de venir échanger quelques mots avec nous, avec l'aide des travailleurs sociaux pour la traduction ....

Enfin, il y a les rencontres émouvantes avec d'anciens enfants parrainés qui viennent nous présenter leurs conjoints, leurs enfants....

Pour ma part, je m'assure de l'avancement des projets financés par notre Comité de Paris: achats de matériel, rénovation de bâtiments, etc.

Au programme également, football, volleyball, sur le grand stade Indira Gandhi, ainsi qu'une séance de cinéma kollywoodien, toujours aussi ébouriffant avec nos chers « Souriya boys ».

Michel et Claire Le Parco

Comité de Paris

## Les parrainages: relations Parrains-Marraines/Filleul(e)s

Un brin d'histoire pour commencer...

11 Novembre: en Belgique, les jeunes ont compris que le meilleur hommage à ceux qui ont donné leur vie en 14-18 était de travailler pour la paix dans le monde; l'ensemble des mouvements de jeunesse du pays lance l'opération 11.11.11: les jeunes récoltent des fonds au profit de l'aide aux pays en voie de développement.

En 1970, un quart des fonds récoltés dans l'arrondissement de Liège est destiné à aider le « Volontariat en Inde », fondé en 1962 par une jeune liégeoise, Madeleine Herman; dès lors, une quinzaine d'élèves de l'Institut Technique Saint-Laurent de LIEGE se portent volontaires pour l'opération et récoltent environ 100.000 frs belges (soit 2.500 •), ce qui constituait à l'époque une somme considérable; par la suite, ils multiplient de petites actions (lavage de voitures...) pour continuer à soutenir le Volontariat.

En 1974, une classe de l'Institut, lors de la retraite annuelle, se décide à parrainer un enfant du Volontariat; ils ont tenu le coup au-delà de la fin de leurs études et, à présent, cinq d'entre eux ont pris chacun en charge un parrainage.

En 1976, nous nous décidons d'aller visiter le Volontariat et d'y rencontrer nos filleuls (10 étaient parrainés par St-Laurent); nous étions, en quelque sorte, des précurseurs et le voyage une véritable expédition à l'époque.

Depuis lors, je me suis rendu à Pondichéry à diverses reprises, toujours avec, comme premier objectif, de rencontrer mes filleuls et tant d'autres; permettez-moi de vous livrer mes conclusions et mes recommandations.

J'ai toujours constaté que les filleuls sont fiers et heureux de voir leur parrain, même si les plus jeunes ne comprennent pas toujours fort bien qui nous sommes et même s'ils sont souvent craintifs de se trouver face à un « blanc » qui s'intéresse à eux personnellement. Nous savons que la correspondance écrite laisse toujours à désirer: le parrain ou la marraine ne savent pas trop quoi écrire et le filleul encore moins, aussi rien de tel qu'une rencontre en tête-à-tête; de plus en plus, ce rêve devient réalité pour certains parrains et filleuls, et il faut s'en réjouir, mais ce ne sera jamais le cas pour tous.

Les enfants du Volontariat sont vraiment charmants, «à croquer» comme on dirait chez nous; tout naturellement pour nous européens, nous sommes portés à les embrasser pour leur témoigner de notre affection; n'oublions pas que ces « fracassées de museaux » ne font pas partie de la culture indienne, les parents n'embrassent pas leurs enfants et, lorsque deux indiens se rencontrent, ils ne se donnent pas la main, mais joignent leurs mains en disant « vanakam »; si leur culture peut nous surprendre, comprenons aussi que nos habitudes les surprennent... Bien entendu, il n'y a quand même rien de dramatique à leur manifester notre affection à notre manière [*pour les petits, tout au moins*].

Il y a, par contre, un point plus délicat: certains parrains tiennent à offrir un cadeau à leur filleul(e), et c'est très bien, mais, de grâce, il ne faut pas qu'il soit à l'échelle de notre générosité, de notre affection, de notre souci d'aider un enfant dans la pauvreté, mais quelque chose qui soit à leur échelle (donc un petit cadeau), et, si possible, de réelle nécessité; pourquoi ?

- a) Prenons bien conscience que, en Inde, tout se sait: vous offrez à votre filleul un cadeau de 100 • et vous lui faites plaisir, mais cinquante ou cent autres enfants se demanderont pourquoi il est si gâté alors qu'eux n'ont rien; réalisons bien que notre générosité provoque de la jalousie, donc, plus de mal que de bien.
- b) Attention : en leur offrant un cadeau disproportionné, même avec la meilleure intention du monde, vous les écrasez de votre « supériorité » d'européen, sans le vouloir et sans même vous en douter.
- c) En plus, vous accédez leur conviction que la France et la Belgique sont des pays de cocagne, qu'on y devient riche sans peine et qu'il faut à tout prix s'y rendre pour trouver le bonheur; mais vous savez comme moi les problèmes que rencontrent les réfugiés dans nos pays...

Pardon de peut-être vous décevoir.

Alors que faire concrètement? Achetez-lui un pantalon ou une chemise ou une paire de sandales de son choix, dans une boutique ou au marché, mais vous faisant accompagner de la maman ou d'un travailleur

social du Volontariat; faites essayer avant d'acheter. Ou encore, invitez votre filleul à prendre le repas du soir avec vous dans un restaurant indien **à bas prix** (SURGURU par exemple, restaurant végétarien et sans alcool) mais, soit avec sa famille, soit peut-être avec quelques-uns de ses amis; ils choisissent le plat de leur choix, mais vous fixez le montant à ne pas dépasser (je suggère 150 roupies, maximum 200): cela vous fera moins de 3 • par personne mais croyez bien que vous ferez des heureux, à peu de frais et sans faire de jaloux. Ou encore, offrez une glace ou « frisco » à **tous** les enfants de « Souriya » en plus de votre filleul...

C'est ainsi que j'ai toujours procédé lors de mes séjours au Volontariat, mais je suis bien persuadé que les parrains et marraines qui visitent le Volontariat imagineront sur place d'autres cadeaux très modestes, mais riches de l'amitié que vous leur portez et du respect de leur culture et de leur pauvreté.

Merci pour eux et pour le Volontariat.

Abbé J. MAGNEE    Comité Aide au Volontariat de Belgique, antenne de Liège

---

## **Mariage ..... et plus**

Nous (D. et F. Marlière), venons rendre visite au Volontariat chaque année - entièrement à nos frais, bien sûr- pour bien appréhender la réalité sur place et pour garder le contact avec les responsables et les travailleurs, ainsi qu'avec les enfants et les personnes âgées.

Chaque jour livre ses perles, mais nous vous rapportons l'une d'elles, une journée assez extraordinaire :

À six heures du matin, heure favorable selon les planètes, se déroule dans un temple hindou la cérémonie de mariage d'une jeune fille, élevée à la ferme du Volontariat avec son frère et sa sœur, parmi les jeunes de Nila Illam. Son frère a déjà quitté après quelques bêtises et est retourné vivre dans la rue, malgré bien des efforts de ses éducateurs.

La maman, qui n'a pas toute sa tête, a aussi été recueillie par le Volontariat, dans la section des personnes âgées. Elle assiste au mariage et semble heureuse.

Pendant ce temps, au Volontariat, toutes les invitées, dont les élèves et professeurs de l'école Sainte Thérèse, de Chênee en Belgique, sont habillées de saris rutilants et parées de fleurs dans les cheveux, tandis que les garçons reçoivent des dhotis blancs.

Toutes les employées du Volontariat se sont mises au travail dès 7 heures pour nous aider dans l'art difficile de se draper dans un sari.

Nous nous rendons au mariage qui a lieu près de la ferme de Tuttipakkam. La jeune femme épouse en effet un petit cultivateur de la région.

Après la fête, ses rituel et prières, l'échange des consentements des époux, les marques de respect données aux parents par le jeune couple, chacun monte sur l'estrade où sont les mariés et leurs familles pour remettre son cadeau et se faire photographier avec eux.

Dans tout mariage qui se respecte, le repas (vite avalé !) fait partie de la fête.

Ensuite, le groupe de Sainte Thérèse s'installe à la ferme pour le week-end, afin d'y rencontrer et animer les jeunes de Nila Illam. Sur le chemin du retour, nous passons rendre visite à des sœurs de la « Holy Family » qui nous exposent leur travail dans le village.

Quand nous rentrons au centre du Volontariat, nous apprenons le décès d'un des pensionnaires âgés, ce même matin. L'enterrement a déjà eu lieu après les rites et prières d'adieu, au milieu de tous les résidents d'Amaidhi Illam.

Et le même soir, le responsable de Sandesh Illam, Senthil, nous annonce la naissance de son fils ! Journée riche en émotions et en leçons, pour nous tous.

D'autres journées sont plus classiques et nous vous en ferons part aussi.

À Pondichéry, la température avoisinait les 30 degrés, et c'était l'hiver !!!

Dominique et Francis, du comité belge

## **Point sur la ferme en 2018**

**Rappel :** La ferme de TTK fut démarrée sur un terrain, inculte en 1967, avec l'idée de participer à l'effort national de « révolution verte » devant permettre à l'Inde de devenir autosuffisante dans ses besoins agro-alimentaires basiques.

Aujourd'hui sa superficie est de 47 acres (environ 20,5 hectares) dont une partie seulement est cultivée, le reste étant occupé par les bâtiments agricoles et ceux dédiés à l'élevage, la production de spiruline, les chemins, le programme Nila Illam et enfin constitué de terres alcalines trop pauvres pour être cultivables. Les chiffres que nous allons donner couvrent les productions et revenus d'environ 12 mois, approximativement d'octobre 2017 à octobre 2018 et proviennent notamment d'un rapport de son responsable Mr Thirumalmurugan.

L'élevage est supervisé par un vétérinaire, nouvellement embauché, à temps partiel.

### **Culture du Paddy (riz non décortiqué)**

Elle a été effectuée sur une superficie d'environ 5 hectares (ha) avec 1 à 2 récoltes annuelles, suivant la qualité du terrain.

Production totale : 16,5 tonnes (t) vendues pour un montant de Rs 550000 (environ 7100 •).

### **Culture de Canne à sucre**

Superficie d'environ 2ha. La coupe est annuelle, mais la culture est pluriannuelle, la plante repoussant pendant plusieurs années de suite.

Production 2018 de 55t et vente pour un montant de Rs 135000 (1750•).

**Cultures intercalaires** : légumineuses et légumes. Pour 2018, la production a été de 1t environ et la vente a rapporté Rs 26000.

**Production fruitière** : 355 cocotiers sont en production sur la ferme et 15500 noix ont été récoltées tendres (pour eau de coco) ou sèches (pour la pulpe). Leur vente a rapporté Rs 110000. Par ailleurs les feuilles sont utilisées à la couverture des poulaillers.

Il y a en outre des arbres fruitiers. La vente des mangues, papayes et sapota a rapporté Rs 26000.

### **Vente de bois**

Au cours de ces 12 mois, la ferme a coupé des teks (2,3 mètres cubes) et en a vendu le bois, notamment à la menuiserie du Volontariat; également des casurinas (filaos, 12,4t). La vente de bois a rapporté à la ferme Rs 172000.

En raison des pénuries d'eau, ces années dernières, de larges surfaces ont été converties en plantations de filaos, actuellement 8,6ha. De plus 2,2ha ont été plantés sur des terrains, auparavant non cultivés en raison de leur forte alcalinité, après avoir amendé ceux-ci par des cultures de paddy.

### **Elevage de volaille**

Il y a 2 élevages distincts : l'un de poulets d'un jour amenés à 35 -45 jours pour leur vente sur Pondichéry et Auroville, l'autre pour plusieurs types de volailles, avec une exclusivité de vente pour un hôtel de Pondichéry.

**Elevage de poulets 35-45 jours** : Actuellement il se fait sur 8 poulaillers, d'une contenance unitaire de 500 poulets. 4 d'entre eux ont des toits de feuilles de cocotiers (kittus), frais pendant l'été, mais qu'il faut changer tous les ans. Les 4 autres ont des toits en tôle ondulée, grâce à un don du comité du Vésinet ; ils sont beaucoup plus résistants, mais plus chauds en mai et juin.

Les poulets sont vendus, principalement, au magasin Tripti du Volontariat et, de plus en plus, à des clients du secteur d'Auroville. Il est d'ailleurs envisagé d'augmenter la production et d'ouvrir un local de vente à ou près d'Auroville.

Sur 12 mois, la production a été d'environ 43t de poulets plumés et vidés, avec un chiffre d'affaires de K.Rs6854, soit près de 88500 euros avec un marché en hausse.

**L'autre élevage** : Le Volontariat développe une collaboration avec un hôtel restaurant de la ville aux termes de laquelle la ferme élève divers types de volaille, les nourrit un temps beaucoup plus long que 45 jours et les vend en exclusivité à son partenaire.

Les espèces développées actuellement sont des poulets, des poules à chair noire, des canards, des pintades. Une partie de la nourriture provient des déchets de cuisine de l'hôtel.

### **Elevage de bétail**

La ferme essaie de développer son cheptel de vaches et chèvres pour la production de lait et de viande. Pour ce faire, elle cultive du fourrage sur une superficie de 1,5ha environ, 300 Kg/jour sont nécessaires au bétail.

Cependant la production de lait de chèvres qui était transformé en fromage par un hôtel de Pondichéry a dû être stoppée en cours d'année par carence de l'hôtel à continuer la fabrication de ces fromages pourtant prisés par la clientèle ! Néanmoins la collaboration continue actuellement pour la fabrication de fromages de vaches, le lait provenant de notre ferme.

La ferme a un nombre de vaches fluctuant en raison du vieillissement de son cheptel, néanmoins 8 donnent actuellement du lait. Plusieurs veaux ont été vendus au cours. La production laitière avoisinait 20000 litres en 2018. Le chiffre d'affaires global (lait + viande) a été de Rs 700000 (9000 euros).

Les chèvres pour leur production laitière ont été vendues. Lait (400l) et la viande (180Kg) ont rapporté Rs 110000.

La ferme entretient un cheptel de chèvres « locales », exclusivement pour leur viande, un troupeau d'une trentaine environ. En 2018, plusieurs ont été « sacrifiées » pour un montant de Rs 22000.

En conclusion, notre ferme, malgré son ancienneté, n'est pas parfaite si on s'en tient seulement à sa rentabilité : mais le bilan s'améliore, par exemple l'élevage de poulets 35-45 est l'activité la plus rentable et celle-ci peut être renforcée.

Le cheptel bovin devrait être augmenté, car la demande en lait et produits laitiers est toujours en progression. Une difficulté est d'acquérir de bonnes laitières donnant 10 à 12l par jour. Ne rêvons pas, nous ne sommes pas en Europe ! La présence du vétérinaire devrait permettre d'aller de l'avant pour améliorer la production de lait.

Il y a aussi un problème de main-d'œuvre : nos ouvriers vieillissent et les jeunes sont de moins en moins intéressés aux travaux des champs et de l'étable. La mécanisation sera donc de plus en plus indispensable, déjà le paddy est le plus souvent repiqué et moissonné mécaniquement.

Est-ce la philosophie et l'objectif du Volontariat que les machines remplacent les humains alors que son effort a toujours été porté sur la personne humaine? Vaste sujet !!!

## **Convention avec l'association Emmaüs Toulouse**

Nous avons le plaisir de vous informer que le processus de rapprochement, amorcé il y a 2 ans, entre le Volontariat à Pondichéry et l'association Emmaüs de Toulouse, puis la venue de 2 représentants du Volontariat à Toulouse en mai 2018 et le séjour à Pondichéry de plusieurs personnes d'Emmaüs en juillet 2018, a abouti à la signature d'une Convention, signée en début de cette année.

Cet accord prévoit, notamment l'échange de personnes et les conditions de cet échange, une année venue de représentants d'Emmaüs Toulouse à Pondichéry, l'année suivante séjour de membres du Volontariat Inde à Emmaüs Toulouse. L'accord comporte aussi une participation financière d'Emmaüs Toulouse au récent programme de Kilingikuppam auquel nos « toulousains » d'Emmaüs avaient participé manuellement.

La durée de cette convention est de 4 ans à partir de 2018 inclus, renouvelable après communedécision entre les deux associations.

En vertu de cet accord, au cours de cette année 2019, des membres du Volontariat sont invités à rester 3 mois pour participer aux activités d'Emmaüs Toulouse sur ses différents sites. Ils pourraient être à Toulouse à partir du mois d'avril ou mai. Bien sûr la communauté Emmaüs se propose de leur faire rencontrer les autres associations qui oeuvrent de concert pour venir en aide aux plus démunis. Mais ils seraient, aussi, heureux des contacts qu'ils pourraient avoir avec l'association Volontariat locale.

Le choix des partants n'a pas encore été finalisé à Pondichéry.

## **L'Inde à l'heure d'un choix politique**

L'année 2019 est une année électorale en Inde, en vue du renouvellement de la classe politique au pouvoir tant aux niveaux national que régionaux. Et notamment elle est à l'heure du choix politique pour le Parlement central et donc pour le Gouvernement actuel et son Premier Ministre.

Aussi depuis des mois, ce sont les grandes manœuvres des nombreux partis politiques, les uns pour continuer de gouverner, les autres pour prendre leur place, d'où des alliances, parfois de circonstance, au niveau national comme dans les Etats régionaux et les Territoires de l'Union indienne ce qui est le cas de Pondichéry.

Et ceci au milieu de tensions fortes entre l'Inde et son voisin de l'ouest, le Pakistan. La question du Cachemire est toujours une plaie non refermée entre ces deux pays qui s'en disputent la souveraineté depuis leur accession à l'indépendance en 1947. Actuellement une ligne de cessez-le-feu les sépare, faute d'un Traité de paix, une partie du Cachemire étant « occupée » et toujours revendiquée par l'Inde.

Les événements récents ne sont pas faits pour calmer ces tensions: attentat au Cachemire indien, attribué à des Kashmiris séparatistes entraînés au Pakistan, faisant plus de quarante morts. Riposte aérienne indienne, en territoire pakistanais, bombardant un camp d'entraînement de « terroristes »... avec des avions Mirage 2000 de fabrication française !!!

Le Volontariat est non seulement non-confessionnel, mais aussi apolitique, strictement. Même s'il entretient de bonnes relations avec des personnes politiques, de partis différents, il s'abstient, en cette période d'élections, comme pour les précédentes, de rencontrer quiconque, pour éviter toute attitude qui pourrait être mal interprétée et qui pourrait lui être préjudiciable par la suite.

Des élections auront lieu, notamment sur le Territoire de Pondichéry, dès ce mois de mars et dans les prochains mois.

*Pour nous aider: Parrainer un enfant, acheter notre artisanat.*

*Pensez à nous pour vos cadeaux, pour cela adressez-vous à votre Comité le plus proche.*

*Un temps partagé nous est aussi précieux que votre soutien financier. D'avance nous vous remercions.*

**FRANCE:** Tout courrier doit être adressé à: Association d'aide au Volontariat en Inde.

- 1) Le Vésinet : Président: Christian Tribout Tel. 01 39 76 26 76 e-mail:triboutchristian@yahoo.fr  
Adresse: 3, Avenue des Pages, 78110 Le Vésinet  
Expo-ventes: 111, Boulevard Carnot, 78110 Le Vésinet Jeudi 9-12h et 14.30-17h
- 2) Toulouse - Montauban : Président: Jean-Louis Gimenez, Tel.06 12 34 86 48 e-mail: volontariat.toulouse@gmail.com  
Adresse: B.P. 11236, 31012 Toulouse cedex 6. CCP: 0 159 649 Y 037 Toulouse.  
Parrainage: Michèle Cathala, Tél. 06 81 50 44 00.  
Expo-ventes: 9 rue Sesquières 31000 Toulouse Tous les samedis de 15h à 18h  
Ou sur rendez-vous au 06 25 72 43 85 Métro ligne B, Esquirol
- 3) Lyon : Présidente: Roselyne Aussedat, Tél. 04 78 20 38 02 e-mail: ly.volontariat@gmail.com  
Adresse: 9 Rue Longchamp 69100 Villeurbanne.  
Ventes: Roselyne Aussedat Tél.04 78 20 38 02, et Martine Alimeni Tél: 04 81 18 99 02
- 4) Paris : Présidente: Nicole Darriet e-mail:volontariat.inde.paris@gmail.com  
Siège social: 41-43 rue de Cronstadt 75015 Paris. Website: www.volontariatinde-paris.org
- 5) Marseille : Présidente: Marie Charlotte Delhumeau, Tél.06 80 14 06 13,  
e-mail:volontariatindepaca@gmail.com  
Adresse: Maison des Associations, Place Evariste Gras, 13600- LA CIOTAT  
Trésorier: Olivier Guedon Tél. 06 80 75 57 71
- 6) Île de La Réunion: Présidente: Coraline Rene e.mail: volontariat.reunion@gmail.com  
Adresse: CRSVI 178, rue Jules Bertaut 97430 LE TAMPON
- DON/PARRAINAGES Soutenir un enfant (à partir de 22 euros/mois) ou un programme (don mensuel ou ponctuel libre)  
Par chèque bancaire ou postal ou virement automatique à votre association locale. Libellé 9 Aide au Volontariat en Inde-

- BELGIQUE:** Comité "AIDE AU VOLONTARIAT EN INDE" antennes à Liège, Bruxelles et Louvain-la-Neuve  
Présidente: Dominique Marlière, rue Mont-Blanc 55, 1060 BRUXELLES Tél.02/538.20.69  
Site Internet:www.avi-shanti.be (toutes activités de l'asbl)
- DONS : Compte BE88 0000 1968 5441 de l'Aide au Volontariat en Inde (Code BIC: BPOTBEB1)  
Jean-Claude Nissen, Av. du Douaire, 22 bte 401, B 1340 OTTIGNIES.
- PARRAINAGES : Soutenir un enfant (à partir de 22 euros/mois) ou un programme (don mensuel libre)  
Compte BE04 0010 5337 4631 de l'Aide au Volontariat en Inde (Code BIC : GEBAGEBB)  
Abbé J.Magnée, Thier de la Fontaine, 67-4000 LIEGE Tél.04/223 11 82, e-mail:magnee@isl.be  
Mr&Mme Bidoul,avenue Lambermont 15 1342 LIMELETTE, e-mail:jean.bidoul@scarlet.be  
Patricia Hengchen, Av.Du Kouter 13, 1160 BRUXELLES Tél.02/660 93 56,  
e-mail:hengchen.jl@gmail.com
- AIDE à la FORMATION PROFESSIONNELLE: Versements aux compte et adresse des parrainages  
Mme José Miermans, rue Louis Boumal 3/009 4000 LIÉGE Tél.04/233.94.14
- ATELIER SHANTI:
- à LIEGE, Mme Dora Luthers, Quai Mativa 25B, 4020 LIEGE Tél.04/342.07.13
  - à BRUXELLES, contacter Mme Marlière, adresse ci-dessus
  - à LOUVAIN-la-NEUVE, Place des Ondines 13, Mardi et Jeudi, de 15h à 18h et sur rendez-vous  
Mme Hélène Remy Tél.010/450644 et Mme Catherine Baveye Tél. 010/450619

Les versements d'au moins 40 Euros par an (dons, parrainages & aide à la form. prof.) bénéficient de l'exonération fiscale.

**LE JOURNAL DU VOLONTARIAT EST EGALEMENT ACCESSIBLE SUR LE SITE INTERNET  
FAITES LE CONNAITRE AUTOUR DE VOUS**